

## Tennis

### Le TCF Giordan-Combes à l'honneur

*Leader de la Côte d'Azur en nombre de joueurs 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> série  
il s'enorgueillit d'aligner trois équipes en Division Nationale*

En ce début de saison, l'heure est au bilan de fin d'année et aux perspectives d'avenir. Depuis maintenant de nombreuses années le club niçois cherche à développer harmonieusement tennis-loisir et tennis compétition, et l'exercice à venir s'annonce prometteur.

En effet la politique de formation des jeunes fréquentant le site fonctionne toujours : 1<sup>er</sup> Club de la Côte d'Azur en nombre de joueurs (euses) en 2<sup>e</sup> série (et en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> série confondues) Depuis maintenant plus de 4 ans est un résultat probant. Pour les 3<sup>es</sup> séries uniquement, l'US Cagnes (57 3<sup>e</sup> série) et le CMT Antibes (48 3<sup>e</sup> série), l'ASPTT (45 3<sup>e</sup> série) et le TC Port d'Hyères (44 3<sup>e</sup> série) devance le TCFG (38 3<sup>e</sup> série). Sur le total 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> série, l'US Cagnes talonne le club niçois avec 70 représentants.

L'autre satisfaction des dirigeants de l'association est le bilan des équipes phares du club : 3 équipes en Nationale, avec en prime une équipe 2 hommes qui accède en Nationale 3. Seul club du Sud-Est de la France dans cette situation, le club aimerait bien monter son équipe II, féminine en Nationale pour motiver le nombre important de jeunes filles (9 filles de 12 à 14 ans en tête de 3<sup>e</sup> série ou en 2<sup>e</sup> série) issues du tennis études et du centre d'entraînement. C'est en partie grâce à ses structures que Nicolas Coutelot (qui a passé 7 ans au TCF

Giordan Combes de 15/5 à N. 40 Français) a pu accéder au plus haut niveau (N. 1 136 mondial). Il faut tout de même préciser que Nicolas est le seul joueur des Alpes-Maritimes depuis 25 ans à parvenir à rentrer dans les 15 meilleurs Français.

D'autre part, avec 4 joueurs (euses) partis poursuivre leurs études supérieures et s'entraîner aux Etats-Unis grâce à des bourses locales, la saison en Nationale va s'annoncer difficile. Il est vrai que tout est réuni outre Atlantique pour aider ces jeunes à poursuivre leurs études, s'entraîner quotidiennement et pratiquer la compétition régulièrement.

Depuis maintenant 10 ans, le club niçois s'efforce de maintenir la qualité de ses prestations et le nombre de ses licenciés pour le bien de tous, et ceci, malgré les incertitudes qui ont plané sur l'avenir du site (redressement et liquidation judiciaire du Cadel, 2 appels d'offre public pour déléguer le centre). Des situations souvent inconfortables qui n'ont pas entamé le groupe de passionné qui œuvre pour cette association.

Cette saison s'annonce donc sous de bons auspices, et permettra au club de valoriser son actif qui compte entre autres 2 titres de champions de France (Nationale 2 et 3), 35 titres de champions A-M ou Côte d'Azur chez les jeunes depuis 1988 et la formation de 48 2<sup>e</sup> série.

# Sophie Sandolo veut relooker le golf féminin

Européenne avant l'heure, Sophie Sandolo symbolise la passerelle qui unit la France et l'Italie. Cette Niçoise a en effet remporté le championnat d'Europe amateurs en 1999 sous les couleurs de l'Italie, alors qu'elle a entièrement été formée à Mandelieu sous la férule de Roger Damiano.

Un père transalpin, une mère française... « *Un atout puisque je parle couramment les deux langues et même l'anglais* », confesse la polyglotte. Héritage d'un séjour d'une année à Los Angeles dans le cadre de ses études.

La jeune femme a la bougeotte. A peine installée à Mougins après avoir participé au Pro-Am Francis-Vagliano de Cannes-Mandelieu, elle est repartie lundi en Australie.

« *Je suis engagée dans trois tournois du circuit australien. Les points comptent pour le*

*circuit européen dans lequel je pointe à la 32<sup>e</sup> place* ».

Pas mal pour une débutante professionnelle !

## Difficile apprentissage du professionnalisme

Il est bien loin le temps où la timide adolescente hésitait entre le tennis (en sports-études) et le golf.

On connaît la suite. A 22 ans, Sophie avait presque tout gagné chez les amateurs quand elle décida de passer professionnelle en 99.

Des regrets ?

« *Non. J'ai été un peu surprise à mes débuts de rencontrer des filles hyper professionnelles, encadrées par un entraîneur physique, un préparateur mental et un coach. Je me suis vite aperçue que le golf n'était pas à prendre comme un divertissement à ce niveau. Les cham-*

*piennes sont là pour bosser* ». Les deux premières années d'apprentissage ont été suivies par un bond en avant en 2001, assorti d'un 5<sup>e</sup> place à l'Open d'Italie.

Encouragée par cette performance, Sophie Sandolo a mis les bouchées doubles à l'entraînement et a rejoint l'Académie Leadbetter de Mandelieu où elle bénéficie d'une structure professionnelle.

« *Au début, j'ai souffert. J'ai dû changer quelques parties de mon jeu. Alain Alberti m'a fait travailler dur mais je pense que le résultat est positif. J'ai gagné en assurance* ».

Sixième du dernier Open d'Afrique du Sud, elle éprouve parfois le besoin de couper. « *Dans ce cas précis, je prends des vacances et je me ressource sur une planche à voile* ». Couper avec le golf l'aide à revenir plus motivée.

## Sur le circuit australien

Cette sportive éclectique ne se fixe pas de limites.

« *Je ne tiens pas à m'imposer des objectifs précis. Je préfère essayer de progresser l'esprit libre* ».

La tête sur les épaules, Sophie Sandolo s'attaque au plus petit continent du monde et reviendra vers la mi-mars à Mougins pour s'accorder deux mois de break.

Et après ?

« *Je disputerai tous les tournois européens de la saison estivale dans une tenue qui risque de choquer. Je veux jouer en tenue sexy afin de donner une autre image du golf féminin* ».

Sa plastique risque de faire tourner les têtes...

Alain GEORGE.

TOURNOI « SOS ENFANTS » LES 14 ET 16 FEVRIER

## Saint-Donat au secours du Burkina-Faso

Olivier Beauvois attache une importance particulière au tournoi « SOS Enfants » programmé les jeudi 14 et samedi 16 février à Saint-Donat.

Le directeur du Golf gras-sois insiste pour que cette épreuve « scramble par équipes de deux joueurs » obtienne un maximum d'écoute.

On le comprend. La compétition est un prétexte pour récolter des fonds qui seront

reversés à Annie et Bernard Le Bail qui, passent chaque année de nombreux mois au Burkina Faso pour le soutien d'une cause humanitaire sur laquelle s'attarde Olivier Beauvois :

« *Au Burkina-Faso, pays d'une grande pauvreté, sévit le noma, une effroyable maladie infectieuse qui détruit le visage des enfants. L'association « SOS Enfants » s'est donné pour objectif de prévenir ce fléau. Pour cela, l'asso-*

*ciation construit et aménage des centres de prévention à l'usage exclusif des enfants* ».

A l'issue du tournoi, une vente aux enchères au profit de « SOS Enfants » permettra aux participants de repartir avec des nuitées d'hôtel, des repas, des greens-fees, etc.

Les droits d'inscriptions s'élèvent à 56 euros accompagnés d'un don minimum de 15 euros. Renseignements au 04.93.09.76.60.

## ■ Les échos des

### Les licenciés en hausse

Au cours d'une récente conférence de presse, Alain Martin, président de la Fédération française de Golf, s'est réjoui de l'augmentation du nombre de licenciés.

Au 31 décembre 2001, la FFG recense plus de 300 000 licenciés. Soit un accroissement d'environ 10 % par rapport à l'année précédente.

Le dirigeant n'a pas oublié de féliciter, vainqueur du Palmerston Longwood, l'Open et de l'Open aux Pays-Bas.

Sans oublier le Mandolocien Jean-Louis Remesy, actuel numéro 5 français de l'Open d'Espagne.

### Stage avec Jean-Marc Delfino

Du 1<sup>er</sup> au 8 mars, Jean-Marc Delfino accueillera à Taumane et au Claux-Audoubert un stage de perfectionnement au golf. Renseignements au 04.93.60.55.

E AVEC LA CHAMPIONNE INTERNATIONALE

# dolo veut olf féminin

« Les femmes sont là pour bosser ». Ses deux premières années d'apprentissage ont été suivies d'un bond en avant en 2001, parti d'un 5<sup>e</sup> place à l'Open d'Australie.

Incouragée par cette performance, Sophie Sandolo a mis des bouchées doubles à l'entraînement et a rejoint l'Académie Leadbetter de Mandelieu où elle bénéficie d'une structure professionnelle.

*« Au début, j'ai souffert. J'ai changé quelques parties de mon jeu. Alain Alberti m'a fait travailler dur mais je pense que le résultat est positif. J'ai gagné en assurance ».*

Sixième du dernier Open d'Afrique du Sud, elle éprouve parfois le besoin de couper. *« Dans ce cas précis, je prends mes vacances et je me ressourse sur une planche à voile ».* Couper avec le golf l'aide à venir plus motivée.

## Sur le circuit australien

Cette sportive éclectique ne se fixe pas de limites.

*« Je ne tiens pas à m'imposer des objectifs précis. Je préfère essayer de progresser à l'esprit libre ».*

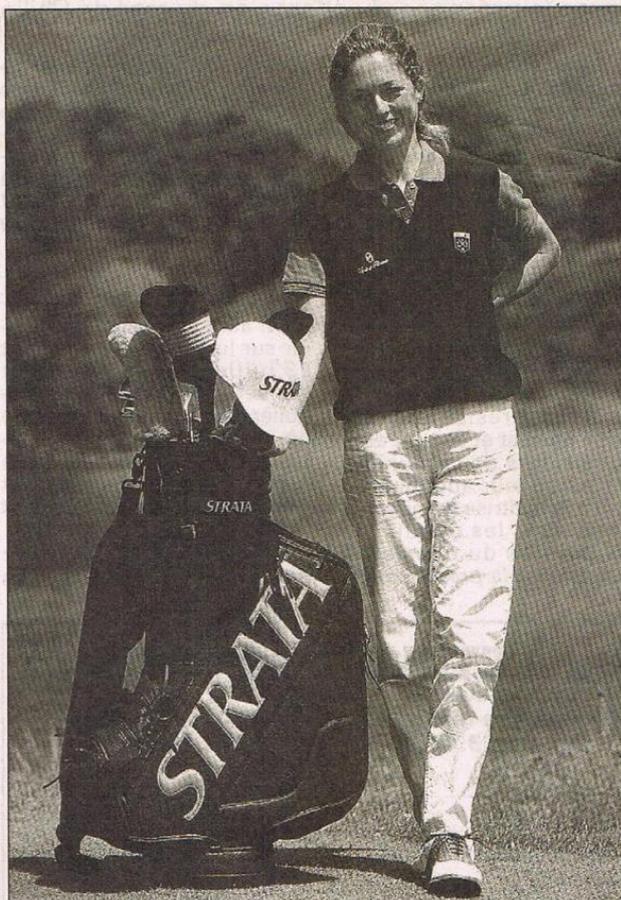
La tête sur les épaules, Sophie Sandolo s'attaque au plus petit continent du monde et reviendra vers la mi-mars à Mougins pour s'accorder deux mois de break.

Et après ?

*« Je disputerai tous les tournois européens de la saison estivale dans une tenue qui risque de choquer. Je veux jouer en tenue sexy afin de donner une autre image du golf féminin ».*

Sa plastique risque de faire tourner les têtes...

**Alain GEORGE.**



Sophie Sandolo, un joli brin de fille qui émerge au 32<sup>e</sup> rang du circuit européen. (Photo A. G.)

14 ET 16 FEVRIER

## ours

« On construit et aménage des centres de prévention à l'âge exclusif des enfants ».

L'issue du tournoi, une vente aux enchères au profit de « SOS Enfants » permettra aux participants de repartir avec des nuitées d'hôtel, des masques, des greens-fees, etc.

Les droits d'inscriptions sont de 56 euros accompagnés d'un don minimum de 10 euros. Renseignements au 03.09.76.60.

## ■ Les échos des greens

### Les licenciés en hausse

Au cours d'une récente conférence, Philippe Martin, président de la Fédération française de golf, s'est réjoui de l'augmentation du nombre de licenciés.

Au 31 décembre 2001, la FFG recensait un peu plus de 300 000 licenciés. Soit une progression d'environ 10 % par rapport à l'exercice précédent.

Le dirigeant n'a pas oublié de féliciter Karine Icher, vainqueur du Palmerston Ladies German Open et de l'Open aux Pays-Bas.

Sans oublier le Mandolocien Jean-François Remesy, actuel numéro 5 français et deuxième de l'Open d'Espagne.

### Stage avec Jean-Marc Delfino

Du 1<sup>er</sup> au 8 mars, Jean-Marc Delfino (professionnel à Taumane et au Claux-Amic) propose un stage de perfectionnement au Maroc.

Renseignements au 04.93.60.55.44.

### Stage avec David Leadbetter

Le 12 et 13 février, le célèbre professeur David Leadbetter organisera un stage dit « Albatros » à Cannes-Mandelieu.

Il comprend l'hébergement en pension complète, deux nuits dans un palace cannois, un programme de onze heures de golf (practice et petit jeu).

Le prix du stage s'élève à 2 060 euros.

Renseignements auprès de l'académie Leadbetter de Mandelieu.

### Séance d'initiation gratuite jeudi au « Riviera Cannes-Mandelieu »

Demain, jeudi 6 février, le Golf Riviera Cannes-Mandelieu poursuit le cycle de ses séances d'initiation gratuites pour les retraités et les seniors (plus de 50 ans).

Renseignements au 06.13.83.00.21.

## Tennis

### Les cadettes des Combes championnes des A.-M.

Les interclubs jeunes viennent de s'achever pour la saison 2002 et le TCFG Combes a pu décrocher son 16<sup>e</sup> titre depuis 1987. A signaler que le club niçois réussit tous les ans à obtenir un titre chez les jeunes en équipes (excepté pour la saison 1999). 22 équipes engagées dans les 4 catégories ont permis aux meilleurs de s'aguerrir avant la saison des tournois individuels.

Outre le titre en cadettes (Giandico N., Daumas J.), signalons en deuxième division les titres suivants : champions Alpes-Maritimes minimes filles (Beaucureux M., Ounzay E.), benjamins (Roberjot J., Daragon S.), champions Alpes-Maritimes minimes (Suavet O., Bernard R.), vice-champion minimes (Delage Th., Claeren Th.).

Des résultats tennistiques régulièrement très satisfaisants qui sont toujours à confirmer d'année en année.

Prochain constat avec les interclubs nationaux où trois équipes du club évoluent en Nationale (seul club du Sud-Est de la France).

Les prochains mois s'annoncent donc particulièrement chargés, avec en plus le tournoi open du club du 23 au 7 mai.



Les heureux champions 2002.  
(Photo DR)

Nia .Matin  
mercredi 27 mars 2002

## Tennis

## MASTERS JEUNES

### Double pour le TC Giordan

Les « Masters » du grand prix des jeunes 2002 de la ligue Côte d'Azur se sont achevés dimanche au centre de ligue de Saint-Raphaël.

54 tournois ont été organisés durant un an dans la ligue, regroupant quatre catégories : 9-10 ans, 11-12 ans, 13-14 ans, 15-16 ans filles et garçons.

A l'issue de ces tournois, les huit meilleurs jeunes ont été sélectionnés par catégorie pour disputer les fameux « Masters ».

Le club niçois a réussi à s'imposer dans deux catégories, performance remarquable, quand on sait que la

ligue abrite 219 clubs. Joffrey Roberjot s'est imposé en 11-12 ans garçons et Nastassja Giandico en 15-16 ans.

Tous deux, licenciés depuis leurs débuts aux Combes, bénéficient d'horaires aménagés au Parc impérial, ainsi qu'Eva Castiglia, finaliste en benjamines.

En effet, l'établissement public facilite la pratique sportive de jeunes passionnés en aménageant les horaires scolaires.

Belle satisfaction, donc, pour le nouveau comité du club et son président Frédéric Chauvin.

Samedi 12-10-02

# Le joli coup de Coutelot

Tombeur de Rios au 2<sup>e</sup> tour de Roland-Garros l'an passé, le Strasbourgeois de naissance mais Niçois d'adoption (dès l'âge de 2 ans et demi), Nicolas Coutelot, a réussi un joli tour de force en franchissant le cap des qualifications.

Vainqueur à l'énergie de l'Espagnol Cuadrado, hier sur le Central, il rencontrera cet après-midi au premier tour un autre spécialiste ibère de la terre, Francisco Clavet.

Classé aux alentours de la 100<sup>e</sup> place mondiale, Coutelot est allé chercher sa victoire contre Cuadrado sur les points gagnants. Face à un relanceur typique espagnol, Coutelot a tenu le cap moralement. Il a finalement arra-

ché la différence sur les points gagnants, avec un tennis offensif et une panoplie d'amorties qui a fini par user son vis-à-vis.

Aujourd'hui basé sur Paris, Coutelot était tout heureux de pouvoir dédier la victoire à ses amis et à ses parents, Jean-Claude et Maryse, ainsi que sa sœur, Patricia, présents dans les tribunes.

Papa Jean-Claude, responsable de l'ASPTT Nice tennis depuis 20 ans (où Nicolas a débuté, avant d'intégrer le sport-étude des Combes) a suivi la rencontre avec un stress bien compréhensible, avant de pouvoir laisser éclater sa joie sur la dernière balle...

F. P.



Nicolas Coutelot : un gros tempérament.

## Les résultats d'hier

Qualifications, 2<sup>e</sup> tour. Gonzalez (CHI) bat Larsson (SUE) 7-6, 4-6, 6-1. Sa (BRE) bat Gaudio (ARG), 6-2, 2-6, 6-3. Zabaleta (ARG) bat Benneteau (FRA) 6-4, 6-4. Gasquet (FRA) bat Voinea (ROU) 6-3, 6-4. Coutelot (FRA) bat Cuadrado (ESP) 6-3, 5-7, 6-4. Hipfl (AUT) bat Galimberti (ITA) 7-5, 6-4. Savolt (HON) bat Dupuis (FRA) 4-6, 7-5, 6-3. Pless (DAN) bat Blanco (ESP) 6-2, 6-0.

15 Avril 2002

N.M. Avril 2002

COUTELOT QUALIFIE POUR LE 2<sup>e</sup> TOUR

# Un rêve de Niçois

Formé à l'ASPTT Nice et au TC Combes, « Nico » brille à Monaco

Classé 101<sup>e</sup> joueur mondial avant cette huitaine monégasque, Nicolas Coutelot, qui a grandi sur les courts de l'ASPTT Nice et du tennis-étude des Combes, se retrouve enfin sur la passerelle tant espérée... «*Cela fait 20 ans que je joue au tennis, 20 ans que j'espérais un jour rentrer dans les 100 meilleurs joueurs du monde...*».

Avec ses deux victoires en qualification, et un premier tour frapchi hier en trois sets acharnés contre l'Espagnol Francisco Clavet, Coutelot est déjà assuré d'empocher les points qui lui feront accomplir un petit pas au classement et un grand bond pour la confiance. Rentrer dans les 100 premiers, c'est aussi, pour tout joueur qui se respecte, la possibilité de rentrer dans les tableaux de tournois majeurs. Et de gagner enfin bien sa vie avec cette petite balle jaune, objet d'une concurrence sans merci...

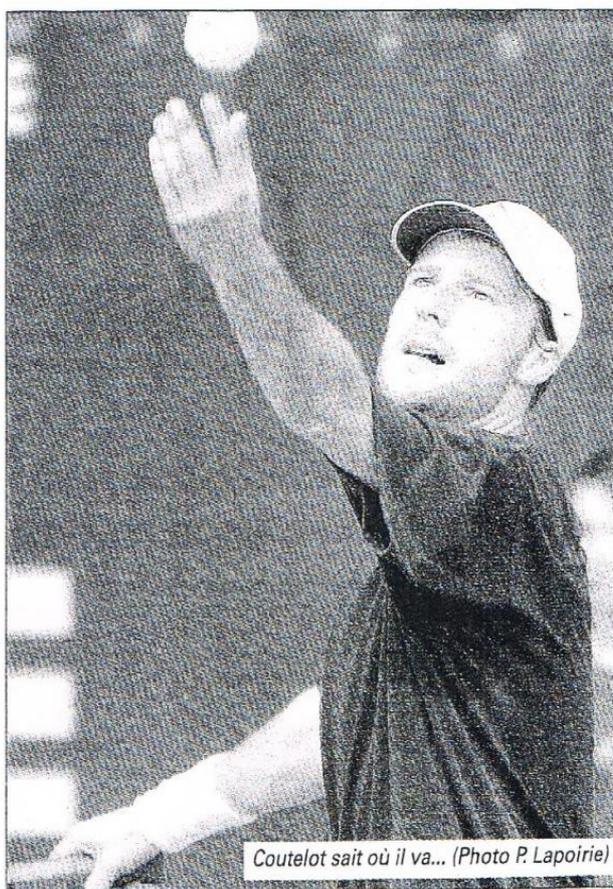
Le Niçois, après être longuement passé sur la table de massage, pouvait savourer son bonheur. «*Les dernières années, je n'ai peut-être pas consenti tous les sacrifices nécessaires pour ce métier. Aujourd'hui, je suis simplement heureux de jouer au tennis, d'être en bonne santé. J'aime la vie que je mène, je me sens plus fort, je commence à voir du respect dans les yeux des autres joueurs.*».

Coutelot était pourtant arrivé sur la pointe des pieds à Monaco. Avec, dans ses valises de globe-trotter, un seul match gagné sur quatre petits tournois challengers... Mais il fallait peut-être l'air du pays pour qu'il trouve le déclic. «*Quand j'avais cinq ans, je venais voir ce tournoi, c'était mon rêve. Là, ça fait tellement plaisir de gagner devant la famille, les gens qui m'ont aidé, les premiers entraîneurs qui ont cru en moi, avec qui j'ai passé des heures et des heures sur le court...*».

## Réveillé à temps...

Et dire que son Masters monégasque a failli débiter par un mauvais gag. Le premier jour des qualifications, il pleuvait des cordes. Après six heures d'attente interminables, Coutelot décida de rentrer à l'hôtel... pour finalement s'assoupir. «*Et soudain, coup de fil de mon entraîneur, Fito Paganini : lève-toi, tu joues dans une demi-heure !*». Les paupières lourdes, Nicolas se réveilla in extremis pour renverser la vapeur face au Géorgien Labadze. Demain, il rencontrera le Tchèque Jiri Novak, 15<sup>e</sup> joueur du monde. «*C'est un super joueur. Il a fait très fort en Coupe Davis. Mais j'y crois. Il n'y a pas de raisons.*».

F. P.



Coutelot sait où il va... (Photo P. Lapoirie)

# Une vie en jeu... set et match

Les deux Niçois Pascal Maria et Sandra de Jenken ont arbitré avec brio les finales dames et messieurs des Internationaux de Roland-Garros. Ils parlent de leur passion, une vraie profession de foi



Pascal Maria et Sandra de Jenken, arbitres des finales de Roland-Garros, vont se retrouver à Wimbledon. (Photo N.-M.)

Comme Sandra a 25 ans et Pascal 29, elle se dit la « petite sœur » et lui le « grand-frère ». Au royaume de la petite balle jaune, ils viennent de réussir, sans tambour ni trompettes, un drôle de doublé. A Roland-Garros, la Niçoise Sandra de Jenken fut désignée pour arbitrer la finale du simple dames, 100 % Williams. Le lendemain, c'est le Niçois Pascal Maria qui prenait son relais sur la chaise d'arbitre du Central, officiant pour la finale Ferrero-Costa.

Pour Sandra « la petite sœur », il s'agissait, tout de même, d'une troisième finale d'affilée après les victoires de Pierce en 2000 et Capriati en 2001. Exemple de modestie, elle ne dira pas si elle a glissé quelques conseils à Pascal. Une grande première pour lui.

Le grand gaillard raconte : « A 6 heures du matin, j'étais déjà debout... de peur de rater le rendez-vous ! A 12 heures, j'ai participé au déjeuner avec les juges de ligne. Ensuite, dans le local des arbitres, l'attente m'a paru interminable. Je tournais en rond, j'ai dû aller faire pipi au moins quinze fois. »

Un match comme peut en rêver un arbitre, sans incident, sans heurt, et à l'arrivée, sur le podium des finalistes, les félicitations de Christian Bimes.

« On n'a pas vu l'arbitre », a lancé le président de la FFT. Le meilleur des compliments. « Je ne vais pas faire l'hypocrite, raconte Pascal. Moi, durant les matches, je n'oublie pas de prendre du plaisir. Alors là, une finale de Roland-Garros... De là où je suis assis, je reste le mieux placé des spectateurs ! Plus le match est acharné, plus j'aime. Le jeu, c'est ça ».

## « J'avais accumulé les bourdes ! »

Chez les filles, Sandra de Jenken est la seule arbitre en place à pouvoir viser un « Grand chelem ». Après Melbourne (où elle a aussi dirigé la finale d'un œil maître) et Roland-Garros, pourquoi pas Wimbledon et l'US Open ? « On est en loin !, dit-elle. Généralement, les organisations préfèrent confier les finales à des arbitres du pays ».

Anciens joueurs de 3<sup>e</sup>

ge, avec l'aide et les conseils précieux d'un « mentor » influent nommé Bruno Rebeuh, ex-arbitre international, Niçois également...

« Avant tout, il faut une bonne dose de passion », témoigne Pascal, dont le « feeling » avec les joueurs reste une qualité naturelle. « Le parcours d'un arbitre sur le circuit international n'est pas celui que les gens imaginent. Au début, il faut y mettre de sa poche. Pour mon premier Open d'Australie, je m'étais payé moi-même le billet d'avion. Et je n'étais certainement pas rentré dans mes frais. Mais je n'ai jamais eu à le regretter ».

## 100 euros pour une finale à Paris

Travailleurs indépendants, signant des contrats avec l'association des joueurs ou la Fédération internationale, les arbitres de tennis risquent davantage le torticolis du haut de leur chaise que le vertige face aux dollars. A Roland-Garros, Pascal et Sandra ont arbitré chacun plus de 20 matches, sachant que pour la finale, le cachet était fixé à 100 euros.

ports sont aussi colorées que leurs souvenirs, riches et nombreux... « Plus je mène cette vie, plus je l'aime », souligne Sandra. Titulaire d'un DESS management du sport, elle aimerait poursuivre dans le monde du tennis, plus tard...

Dans l'immédiat, cap sur Londres et Wimbledon où, avec d'autres arbitres et juges de lignes français, nos deux Niçois logeront dans une maison louée par le tournoi. Nouveau tournoi, nouveau cadre, nouveau défi au milieu des stars, pas toujours si faciles à gérer et qui font parfois passer de sales quarts d'heure. Certains joueurs qui, dans la coulisse, demandent à ne pas plus être jugés pas tel arbitre (et vice-versa), même si le fait n'est pas courant.

« Le plus important dans l'arbitrage ? La communication ! », tranche Pascal Maria. Lui n'a demandé à « éviter » qu'un seul joueur sur le circuit : Nicolas Pietrangeli. Et pour cause, les deux compères sont de solides amis d'enfance... « Sur une balle à 200 à l'heure, sans marque et sur laquelle vous n'avez pas une totale certitude, ça ne sert à rien de vouloir faire croire le contraire, rappelle l'homme de chaise. Dites humblement que vous vous en remettez à la décision du juge de ligne. Le lien de confiance entre le joueur et l'arbitre, voilà un point essentiel... ».

François PATURLE.

## Résultats

Bois-le-Duc : première pour Daniilidou, Arnaud Clément en finale

La Grecque Eleni Daniilidou a remporté le tournoi de Bois-le-Duc, son premier titre sur le circuit WTA, en battant hier en finale la Russe Elena Dementieva (N° 4) 3-6, 6-2, 6-3. La Grecque, 19 ans, qui disputait sa première finale de tournoi, s'est imposée en 1 h 45 après avoir retourné une situation mal engagée.

Dans le simple messieurs, Arnaud Clément s'est qualifié pour la finale en battant Guillermo Canas (Arg) 7-6 (7/2), 6-2. Il rencontrera en finale Sjeng Schalken (PBS), vainqueur de Tommy Robredo (Esp) 6-3, 6-3.

Eastbourne : victoire de Chanda Rubin

L'Américaine Chanda Rubin a remporté le tournoi d'Eastbourne



Pascal Maria et Sandra de Jenken, arbitres des finales de Roland-Garros, vont se retrouver à Wimbledon.

(Photo N.-M.)

Comme Sandra a 25 ans et Pascal 29, elle se dit la « petite sœur » et lui le « grand-frère ». Au royaume de la petite balle jaune, ils viennent de réussir, sans tambour ni trompettes, un drôle de doublé. A Roland-Garros, la Niçoise Sandra de Jenken fut désignée pour arbitrer la finale du simple dames, 100 % Williams. Le lendemain, c'est le Niçois Pascal Maria qui prenait son relais sur la chaise d'arbitre du Central, officiant pour la finale Ferrero-Costa.

Pour Sandra « la petite sœur », il s'agissait, tout de même, d'une troisième finale d'affilée après les victoires de Pierce en 2000 et Capriati en 2001. Exemple de modestie, elle ne dira pas si elle a glissé quelques conseils à Pascal. Une grande première pour lui.

Le grand gaillard raconte : « A 6 heures du matin, j'étais déjà debout... de peur de rater le rendez-vous ! A 12 heures, j'ai participé au déjeuner avec les juges de ligne. Ensuite, dans le local des arbitres, l'attente m'a paru interminable. Je tournais en rond, j'ai dû aller faire pipi un moins quinze fois. On a fini par me donner l'habit de lumière, je veux dire, la tenue originelle de René Lacoste, superbe, avec la casquette. Puis on est rentré sur le Central, immense, plein, très émouvant. On a tiré au sort le service. Costa a plaisanté : « Elle te va super, la casquette ». Ça m'a fait du bien... ».

Un match comme peut en rêver un arbitre, sans incident, sans heurt, et à l'arrivée, sur le podium des finalistes, les félicitations de Christian Bimes.

« On n'a pas vu l'arbitre », a lancé le président de la FFT. Le meilleur des compliments. « Je ne vais pas faire l'hypocrite, raconte Pascal. Moi, durant les matches, je n'oublie pas de prendre du plaisir. Alors là, une finale de Roland-Garros... De là où je suis assis, je reste le mieux placé des spectateurs ! Plus le match est acharné, plus j'aime. Le jeu, c'est ça ».

### « J'avais accumulé les bourdes ! »

Chez les filles, Sandra de Jenken est la seule arbitre en place à pouvoir viser un « Grand chelem ». Après Melbourne (où elle a aussi dirigé la finale d'un œil maître) et Roland-Garros, pourquoi pas Wimbledon et l'US Open ? « On est en loin !, dit-elle. Généralement, les organisations préfèrent confier les finales à des arbitres du pays ».

Anciens joueurs de 3<sup>e</sup> série, Sandra et Pascal sont licenciés à l'ASPT Nice. L'arbitrage, ils y sont venus un peu par hasard. Un premier match « par curiosité », comme juge de ligne au tournoi du Nice LTC (« une catastrophe, j'avais accumulé les bourdes », rigole Pascal), un autre pour un match par équipes, puis l'engrena-

ge, avec l'aide et les conseils précieux d'un « mentor » influent nommé Bruno Rebeuh, ex-arbitre international, Niçois également...

« Avant tout, il faut une bonne dose de passion », témoigne Pascal, dont le « feeling » avec les joueurs reste une qualité naturelle. « Le parcours d'un arbitre sur le circuit international n'est pas celui que les gens imaginent. Au début, il faut y mettre de sa poche. Pour mon premier Open d'Australie, je m'étais payé moi-même le billet d'avion. Et je n'étais certainement pas rentré dans mes frais. Mais je n'ai jamais eu à le regretter ».

### 100 euros pour une finale à Paris

Travailleurs indépendants, signant des contrats avec l'association des joueurs ou la Fédération internationale, les arbitres de tennis risquent davantage le torticolis du haut de leur chaise que le vertige face aux dollars. A Roland-Garros, Pascal et Sandra ont arbitré chacun plus de 20 matches, sachant que pour la finale, le cachet était fixé à 100 euros... sans compter la satisfaction, inestimable, d'être là et de se montrer à la hauteur de l'événement.

« On est des privilégiés, il n'y a aucun doute », disent-ils en chœur, eux dont tous les déplacements sont désormais pris en charge. Les pages de leurs passe-

ports sont...  
DESS Sandra. Titulaire d'un DESS management du sport, elle aimerait poursuivre dans le monde du tennis, plus tard...

Dans l'immédiat, cap sur Londres et Wimbledon où, avec d'autres arbitres et juges de lignes français, nos deux Niçois logeront dans une maison louée par le tournoi. Nouveau tournoi, nouveau cadre, nouveau défi au milieu des stars, pas toujours si faciles à gérer et qui font parfois passer de sales quarts d'heure. Certains joueurs qui, dans la coulisse, demandent à ne pas plus être jugés pas tel arbitre (et vice-versa), même si le fait n'est pas courant.

« Le plus important dans l'arbitrage ? La communication ! », tranche Pascal Maria. Lui n'a demandé à « éviter » qu'un seul joueur sur le circuit : Nicolas Pietrangeli. Et pour cause, les deux compères sont de solides amis d'enfance... « Sur une balle à 200 à l'heure, sans marque et sur laquelle vous n'avez pas une totale certitude, ça ne sert à rien de vouloir faire croire le contraire, rappelle l'homme de chaise. Dites humblement que vous vous en remettez à la décision du juge de ligne. Le lien de confiance entre le joueur et l'arbitre, voilà un point essentiel... ».

François PATURLE.

## Résultats

### Bois-le-Duc : première pour Daniilidou, Arnaud Clément en finale

La Grecque Eleni Daniilidou a remporté le tournoi de Bois-le-Duc, son premier titre sur le circuit WTA, en battant hier en finale la Russe Elena Dementieva (N° 4) 3-6, 6-2, 6-3. La Grecque, 19 ans, qui disputait sa première finale de tournoi, s'est imposée en 1 h 45 après avoir retourné une situation mal engagée.

Dans le simple messieurs, Arnaud Clément s'est qualifié pour la finale en battant Guillermo Canas (Arg) 7-6 (7/2), 6-2. Il rencontrera en finale Sjeng Schalken (Pbs), vainqueur de Tommy Robredo (Esp) 6-3, 6-3.

### Eastbourne : victoire de Chanda Rubin

L'Américaine Chanda Rubin a remporté le tournoi d'Eastbourne, en battant la Russe Anastasia Myskina 6-1, 6-3, hier en finale.

### Victoire de Bjorkman à Nottingham

Le Suédois Jonas Bjorkman a remporté son premier titre en quatre ans en battant hier en finale du tournoi de Nottingham l'Australien Wayne Arthurs, 6-2, 6-7 (5), 6-2.